## ENTRAI- MODALISER

FICHE OUTIL ANAPHORES ---→ p. 134

FICHE OUTIL CARACTÉRISER UN PERSONNAGE ---> p. 140

FICHE OUTIL **MODALISER** → p. 167

- Lis les énoncés reproduits dans la première colonne du tableau ci-dessous et réponds aux questions en le complétant.
  - a] Dans la deuxième colonne, indique par une croix les énoncés qui sont modalisés (qui ne sont pas énoncés d'une manière neutre).
  - b] Souligne dans ces énoncés les marques de la subjectivité de l'énonciateur.
  - c] Indique dans la troisième colonne comment l'énonciateur se situe par rapport à ce qu'il énonce : exprime-t-il un sentiment, se prononce-t-il sur la réalité du propos ou la validité des termes utilisés ?

1. Selon certains spécialistes, on devrait manger des avocats régulièrement.	
2. En Belgique, les élections législatives ont lieu tous les quatre ans.	
3. L'avion à l'énergie solaire serait pour bientôt.	
4. À chaque compétition sportive, Ahmed prétexte une maladie.	
5. Notre école a remporté le championnat de badminton.	
6. Il est réjouissant de constater que les droits de la femme progressent chaque jour davantage.	
7. Mes voisins ont servi des sauterelles grillées à l'apé- ritif. Pouah !	
8. Qui peut contester l'augmentation de la pauvreté chez nous ?	
9. Assez, j'ai dit ASSEZ !	
10. Mon frère, qui est un « intellectuel », prétend parler mieux que tout le monde.	

2 Ci-dessous, un extrait de journal intime. Prends-en connaissance.

Mardi 4 octobre, 20 h.

Enfin seule! J'ai réussi à me faire envoyer dans ma chambre. Mes vieux croient me punir; s'ils savaient qu'ils me font plaisir! Eline pense comme eux! Eline, c'est ma sœur. Enfin, ma demi-sœur. Cette peste (1) n'arrête pas de me provoquer pour se faire bien voir! Et moi, je réagis. Idiote que je suis! Au repas maman a servi des épinards. Je hais cette bouillasse verdâtre (2)! Eline se réjouissait à l'idée du conflit qui couvait. Je me suis dit: « Surtout, ne rien manifester, ne pas faire ce plaisir à cette fayotte (3)! » Mais j'ai craqué! Je l'ai toisée et lui ai lancé: « Toi, la gamine, regarde dans ton assiette! » Roger (Roger, c'est le copain de ma mère) a tout de suite pris sa défense: « Ne parle pas comme ça à ta sœur! Elle ne t'a rien dit ni rien fait. »

Cet imbécile (4) croit qu'il a la mission de m'éduquer. Pour qui se prend-il? Avec son QI qui frise à peine 18 et ses cheveux qui ne frisent pas parce qu'il n'en a plus... C'est alors que maman est arrivée de la cuisine : « Mes anges, ne vous disputez pas. J'aimerais tellement qu'on mange tranquillement, tous ensemble, dans la joie et la bonne humeur! » Ma mère, elle est comme ça. Elle croit encore à l'amour universel, aux « familles recomposées » harmonieuses. Elle vous dira qu'elle l'a lu dans *Psychologie magazine*, qu'il suffisait de le vouloir pour que ça se réalise. Quand elle commence avec toutes ces fadaises (5), j'ai envie de l'étriper. C'est à ce moment que <u>la vipère</u> (6) a demandé : « Tu as eu une bonne journée, maman? » Quelle hypocrite! Elle s'en fout pas mal de la journée de maman. D'ailleurs, maman, c'est même pas sa mère, c'est la mienne! J'ai pas pu me taire et je lui ai lancé : « Toi, la barbie, t'occupe pas de ma mère »... <u>Simplet</u> (7) est intervenu, et voilà, je me suis fait virer du repas.

© Van In

a] Des anaphores ont été s	oulignées. Pour chacune d'elle, indique le référent.

b]	Montre que ces anaphores renseignent le lecteur sur l'état d'esprit de la diariste.
c]	Pourquoi, selon toi, a-t-elle entouré de guillemets l'expression famille recomposée
d]	Cette diariste t'est-elle sympathique ? Pourquoi ?

- Raymond Queneau (1903-1976), un célèbre écrivain français, publie en 1947 un livre très original : *Exercices de style*. Il y raconte la même histoire de nonante-neuf manières différentes.
  - a] Lis l'histoire de départ et compare-la à l'une de ses versions.

## HISTOIRE DE DÉPART

## **AUTRE VERSION**

## Le côté subjectif

Un voyageur attend le bus, il remarque un jeune homme au long cou qui porte un chapeau bizarre, entouré d'un galon tressé. Le jeune homme se dispute avec un passager qui lui reproche de lui marcher sur les pieds chaque fois que quelqu'un monte ou descend. Puis il va s'asseoir sur un siège inoccupé. Un quart d'heure plus tard le voyageur revoit le jeune homme devant la gare Saint-Lazare. Il discute avec un ami à propos d'un bouton de pardessus.

Je n'étais pas mécontent de ma vêture, ce jourd'hui. J'inaugurai un nouveau chapeau, assez coquin, et un pardessus dont je pensai grand bien. Rencontre X devant la gare Saint-Lazare qui essaye de gâcher mon plaisir en essayant de me démontrer que ce pardessus est trop échancré et que j'y devrais rajouter un bouton supplémentaire. Il n'a tout de même pas osé s'attaquer à mon couvre-chef. Un peu auparavant, rembarré de belle façon une sorte de goujat qui faisait exprès de me brutaliser chaque fois qu'il passait du monde, à la descente ou à la montée. Cela se passait dans un de ces immondes autobus qui s'emplissent de populus précisément aux heures où je dois consentir à les utiliser.

	e ta réponse er
c] Quelle image du narrateur te fais-tu à partir de cette version ? Justifie ta r citant les fragments du texte sur lesquels tu te fondes.	

d] Propose une centième version racontée par un narrateur de ton choix.

e] Lis-la à la classe qui caractérisera ce narrateur.